

coucher : mais un moment après, quand il put supposer que les serviteurs étaient eux-mêmes allés prendre leur repos, il revint devant le Très Saint Sacrement et y passa toute la nuit en prières. Le matin venu, il se laissa conduire dans sa chambre, et, en traversant le salon, il disait : “ Comme Notre-Seigneur sait bien nous consoler ! Voyez vous, mou cher Méthol, ces petits chagrins et ces petites inquiétudes nous font entrer dans le cœur même de Notre-Seigneur. N'en sortons jamais ! ” J'avais envie de pleurer, ajoute le fidèle serviteur, et Monseigneur remerciait Dieu de la grande grâce qu'il lui avait faite, pour l'attacher plus intimement à lui !

Du reste, on l'avait remarqué, quand Mgr de Ségur sortait de la chapelle, il y avait toujours sur ses lèvres un sourire et sur tout son visage comme un rayonnement de bonheur.

Je ne parle pas des statues et des reliques des saints, des tableaux, des ex-voto, qui ornaient la chapelle : “ Faisons pour le mieux, disait un jour Monseigneur à son domestique, en lui recommandant le soin de la chapelle ; si nous logeons bien Notre-Seigneur chez nous, il y a des chances pour qu'à son tour il nous loge bien chez lui, là haut, dans son paradis. ”

Oui, Notre-Seigneur était bien logé dans cette chapelle ; mais il était encore mieux dans le cœur du saint prêtre, dans ce cœur si jaloux de l'honneur de son Dieu, que, pendant de longues années, il ne monta jamais à l'autel sans avoir reçu la grâce préparatoire de l'absolution ; dans ce cœur si désireux de s'unir à lui que, privé parfois du bonheur de célébrer, une impossibilité pouvait seule le faire renoncer à recevoir au moins la sainte communion ; dans ce cœur enfin si heureux de posséder son trésor, que s'il trouvait près de lui, en ce moment, une âme qui fit écho à la sienne, il ne savait s'empêcher de dire avec une profonde émotion, en mettant la main sur sa poitrine : “ Que Notre-Seigneur est bon ! Il est là ! ”

Une fois, une seule fois, paraît-il, pendant les longues années de sa cécité, Mgr de Ségur exprima un petit regret de la perte de sa vue ; voici en quelles circonstances :

“ Un matin, nous a raconté son fidèle valet de chambre, je revenais de l'Adoration nocturne, et j'exprimais à Monseigneur combien j'avais été édifié par quelques ouvriers alsaciens, qui, ne sachant pas lire le latin et ne pouvant prendre part à la récitation de l'Office, étaient demeurés à genoux, la nuit entière, devant le Très Saint Sacrement, le chapelet à la main. “ Si je voyais, me dit Monseigneur, je vous accompagnerais bien volontiers. ” Et aussitôt, et comme regrettant cette parole : “ A quoi bon ? ajouta-t-il ; est-ce que je ne puis pas y aller toute la nuit, si je veux, dans ma chapelle ? ”

Or, nous savons s'il se privait de ce bonheur !...

Monseigneur de Ségur a été et restera l'apôtre de la sainte Eucharistie au dix-neuvième siècle,